

Changer l'approche de la montagne par la mobilité douce.



© MT - Phovoir

ACCUEIL FRÉQUENTATION

Bon plan de l'écotourisme

Un concours original est organisé pour la 5^e année consécutive par Mountain Wilderness. « Changer d'approche » vise à promouvoir la mobilité douce. Les participants font connaître ce qu'ils ont réalisé : trucs et astuces pour gravir les plus beaux sommets à pied ou à vélo, à skis, en raquettes, en parapente... sans jamais prendre leur voiture.

On espère y voir des itinéraires encore plus beaux et originaux. L'idée est de récompenser toutes les sorties dans la mesure où le mode de transport est doux et qu'il fait vivre l'économie locale.

Pour participer, il suffit d'emprunter les transports en commun pour réaliser une sortie en montagne, quelle qu'en soit la nature et de raconter sa sortie sur www.changerdapproche.org. ●

Camille Labie Mountain Wilderness France

EN FAVEUR DES TIGRES

La population de tigres aurait-elle augmenté en Inde ? *Project Tiger*, instance gouvernementale chargée de la conservation des tigres, a comptabilisé 1706 tigres en 2010 contre 1411 en 2006. Cette nouvelle encourageante est peut-être le fruit d'un recensement étendu à tout le pays. « Notre estimation est plus précise », a déclaré un responsable de *Project Tiger*. L'Asie compte aujourd'hui 3500 individus contre 100 000 il y a un siècle. Treize pays, dont l'Inde, se sont engagés en novembre 2010 à mettre en place une politique pour doubler la population de tigres d'ici 2022. ●

CONSERVATION

Alerte sur le gyrobroyage des landes à genévrier pyrénéennes

Tendance récente : certains gestionnaires détruisent ou tentent de limiter fortement les landes à genévrier pyrénéennes, par écobuage ou gyrobroyage, souvent à des fins d'amélioration pastorale. Parfois aussi avec des arguments environnementaux liés à l'ouverture des milieux. Une étude menée par des scientifiques de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage et le Conservatoire botanique national pyrénéen tire la sonnette d'alarme : « Nous recommandons que les interventions sur ces landes soient très limitées et, de toute façon, étudiées en tenant compte de leur valeur environnementale et patrimoniale. »



Melanoleuca rufipes sur la litière de vieux genévriers (roche calcaire).

© Gilles Corriol

Les landes à genévrier commun constituent des éléments paysagers des Pyrénées. Elles présentent des intérêts au plan écologique mais aussi au plan du fonctionnement des écosystèmes montagnards. Par lui-même, le genévrier constitue un micro-habitat, voire un site de reproduction privilégié recherché par de nombreuses espèces de vertébrés. Il permet par exemple à la perdrix grise des Pyrénées, espèce listée aux annexes 1 et 2 de la directive Oiseaux, d'utiliser ces formations comme habitat de reproduction.

Autres arguments : les individus âgés peuvent atteindre des âges pluriséculaires (jusqu'à 500 ans) présentant une valeur patrimoniale intrinsèque. Mais aussi : les vieux genévriers en pelouse, à port retombant, développent une litière épaisse et particulière. Ces microhabitats sont favorables à des cortèges de champignons saprotrophes humicoles. Ces humus particuliers mettent beaucoup de temps à se former. La coupe du genévrier les détruit irréversiblement.

Ajoutons que les genévriers présentent un intérêt pour le maintien des écotones forestiers. Ainsi, de jeunes sapins en bordure d'estives très pâturées réussissent tout de même à croître grâce à la protection de touffes de genévriers.

Une fiche technique éditée par l'ONF préconise de prêter une attention particulière à cette formation végétale dans le respect absolu des sujets à port fastigié dont l'emprise spatiale est très faible. Elle préconise la conservation autant que possible des genévriers à port retombant, au fort potentiel d'abri, et à la progression spatiale lente. Si une intervention doit avoir lieu, viser essentiellement les individus à port rampant, dont la croissance est rapide. ●

À partir de l'étude d'Emmanuel Menoni, Claude Novoa, Gilles Corriol, Claude Berducou, Michel Bartoli - ONCFS Conservatoire botanique pyrénéen - En savoir plus : emmanuel.menoni@oncfs.gouv.fr